

NICOLAS MOMEIN  
WALK LIKE AN EGYPTIAN



**Château-Musée**  
TOURNON - SUR - RHÔNE

#### INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition du 26 octobre au 14 décembre 2014

CHÂTEAU-MUSÉE DE TOURNON-SUR-RHÔNE  
14, PLACE AUGUSTE FAURE  
07300 TOURNON-SUR-RHÔNE

#### OUVERTURE

Du lundi au dimanche de 14h à 17h30

Fermé le mercredi

Tarif unique : 2 euros

#### RENSEIGNEMENTS

Tél. 04 75 08 10 30

#### VISITES SCOLAIRES

Sur inscription :

04 75 30 62 59 / patrimoine@ville-tournon.com

#### CONTACT GALERIES NOMADES 2014

Chantal Poncet : c.poncet@i-ac.eu

L'Institut d'art contemporain bénéficie de l'aide  
du Ministère de la culture et de la communication  
(DRAC Rhône-Alpes), de la Ville de Villeurbanne  
et du soutien particulier de la région Rhône-Alpes



www.i-ac.eu



I

GUIDE DU VISITEUR

#### EXPOSITION

# NICOLAS MOMEIN WALK LIKE AN EGYPTIAN

26 OCTOBRE - 14 DÉCEMBRE 2014

CHÂTEAU-MUSÉE DE TOURNON,

Tournon-sur-Rhône, Ardèche

A **INSTITUT  
D'ART CONTEMPORAIN**  
Villeurbanne/Rhône-Alpes

**Galleries Nomades** 2014

Né en 1980, Nicolas Momein est diplômé de l'École Supérieure d'Art et de Design de Saint-Étienne en 2011, et de la Haute École d'Art et Design de Genève en 2012.

Il vit et travaille à Saint-Étienne.

Avant ses études d'arts plastiques, Nicolas Momein a été formé au métier de tapissier d'ameublement. C'est sans aucun doute cette double formation qui nourrit une grande part de son travail de sculpture. Il met ainsi, au cœur de sa démarche, des gestes précis du travail manuel et du traitement des matériaux. Toujours en quête de collaboration avec des professionnels, il prélève les accidents de

C

**fabrication, retourne l'usage classique du plan de travail et du matériau. Il travaille aussi avec des objets tombés en désuétude ou au contraire reconnu, dans le champ du design.**

**Nicolas Momein a résidé pendant l'été 2014 à Moly-Sabata (Sablons, Isère).**

**« Chez Nicolas Momein, qui a derrière lui une solide expérience d'artisan tapissier, l'idée git en fœtus dans une forme matérielle qui la révulse. Produisant des sortes de « déchets » de design (ou de design déchu), il tente d'emblée à sa production déjà considérable un procès en signification interminable : sont-ce des projets avortés ou des avortements de projets ? Chaque objet semble un produit dérivé d'un manquement programmatique, comme si l'inconscient affecté aux tâches fonctionnelles subalternes s'attachait à mimer les choses courantes comme un embouteillage de vanités. Chacun est le fruit d'un geste simple : mouler, coller, carder, tailler, souder, stratifier, etc., mais chaque geste s'emporte vers son dérapage, sa précision excessive, et au lieu, semble-t-il, de coopter la matière élue à l'idée visée, aboutit à une forme intermédiaire, au design comme flouté et anarchique, avorté. A l'heure où tout est devenu design, Momein en « fakirise » la fonction comme fondement magique à une stature d'œuvre ! (...) »**

**Extrait du texte *La forme quoi* de Vincent Labaume, commissaire de l'exposition *La tradition du dégoût*, Galerie Christophe Gaillard, Paris, 2012.**

## **L'EXPOSITION WALK LIKE AN EGYPTIAN**

**Pour le Château-Musée de Tournon-sur-Rhône, Nicolas Momein a choisi d'investir trois espaces au rez-de-chaussée du Château – L'Espace Broët, La Salle des Gardes, La Tour Beauregard –.**

**La plupart des œuvres ont été produites pour l'occasion, auxquelles s'ajoutent des œuvres existantes et/ou repensées.**

**Le titre de l'exposition *Walk Like an Egyptian*<sup>1</sup> fait partie intégrante du projet de l'exposition.**

**La notion de reprise d'une chanson trouve un écho avec la réflexion en transversalité de Nicolas Momein.**

<sup>1</sup>Titre d'une chanson des Bangles, 1986

## **GALERIES NOMADES**

---

Afin d'élargir son terrain d'expérimentation, l'INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN, VILLEURBANNE/RHÔNE-ALPES déplace son activité de création avec les expositions GALERIES NOMADES sur l'ensemble du territoire rhônalpin. Ce dispositif, unique en France, permet à de jeunes artistes diplômés des quatre écoles supérieures d'art de la région (ENSAA Annecy, ESAD Grenoble-Valence, ENSBA Lyon et ESAD Saint-Étienne), de bénéficier d'une première exposition personnelle dans les conditions professionnelles de diffusion de l'art contemporain.

Ainsi tous les deux ans l'IAC organise quatre expositions, en collaboration avec l'Adera (réseau des écoles supérieures d'art de Rhône-Alpes) et en coproduction avec quatre structures partenaires.

Pour cette édition 2014, Moly-Sabata, résidence d'artistes Fondation Albert Gleizes, a accueilli dans ses ateliers Nicolas Momein et Daniel Otero-Torres.

**Moly-Sabata (Sablons, Isère) est une résidence d'artistes ouverte aux plasticiens et aux écrivains dans le cadre de partenariats et de productions spécifiques. Son rayonnement est également alimenté par des publications tout en s'inscrivant dans une tradition de transmission, fondatrice de ce lieu d'hospitalité.**

→ [www.moly-sabata.com](http://www.moly-sabata.com)

### **CHÂTEAU-MUSÉE DE TOURNON-SUR-RHÔNE, ARDÈCHE**

---

Le Château-Musée de Tournon, construit entre le X<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècles, abrite un « musée de France » et accueille depuis de nombreuses années des expositions d'art contemporain mêlant ainsi en ses murs historiques, créations du passé et art d'aujourd'hui.

→ [www.ville-tournon.com/chateau-musee](http://www.ville-tournon.com/chateau-musee)

---

### **L'INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN, VILLEURBANNE/RHÔNE-ALPES**

---

Outil de création, d'expérimentation et de recherche pour l'art actuel, il développe *in situ*, une activité d'expositions et de rencontres combinée à la constitution d'une collection d'œuvres au rayonnement international. Il prolonge ses activités de recherche *ex situ*, par la diffusion de sa collection dans l'ensemble de la région Rhône-Alpes et par la réalisation d'expositions d'artistes émergents.

L'IAC collabore avec de nombreuses structures partenaires, renforçant par là même le réseau de l'art contemporain en Rhône-Alpes.

→ [www.i-ac.eu](http://www.i-ac.eu)

---

## LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

Dans l'*Espace Broët*, Nicolas Momein a entrepris de reconfigurer sa forme rectangulaire et d'en extraire un espace carré. Il propose ainsi une nouvelle vision de l'espace, une nouvelle perspective de l'estrade et des deux balustrades. Il a cherché à faire une place à ses sculptures en exploitant le potentiel mais aussi les contraintes de l'architecture de cette ancienne salle de tribunal d'instance.

L'œuvre *Les poids de lestage sablés*, placée telle un ensemble d'objets pour des sculptures en devenir sur le rebord de la fenêtre, ouvre sur le paysage. Appelée « gueuse », cette masse fondue (bloc de fonte coulée dans le sable au sortir du four et qui peut être utilisé pour le lestage des cargos) change de couleur tout au long de l'exposition, ces poids ayant été décapés pour mettre l'acier à nu et les laisser se patiner.

Tout comme le *Triptyque Papel Rocosó* – papier rocher marouflé sur Dibond – en clin d'œil au triptyque du XVI<sup>e</sup> siècle de Giovanni Capassini, 1555 exposé dans la Chapelle Saint-Vincent. Papier destiné à être mis en volumes pour la décoration rocheuse des crèches, Nicolas Momein les tend en utilisant la technique du marouflage. Sorte de peinture aléatoire produite en série, le *Triptyque Papel Rocosó* se retrouve dans le champ pictural et le monde de la deuxième dimension.

Avec le polyptyque *Bulgommes*, Nicolas Momein a ainsi délimité la salle aux deux extrémités, avec dix panneaux de bois recouverts de Bulgomme noir dont il laisse les piètements en visibilité dès l'entrée de l'exposition.

Les dix « tableaux » aux motifs octogonaux, installent un « décor » en mettant en avant la notion de sérialité, donnée essentielle dans la démarche de Nicolas Momein, et en redonnant toute sa noblesse au bulgomme, utilisé généralement comme sous-nappe. Comme pour mieux habiter la hauteur de l'espace, Nicolas Momein a suspendu une « colonne de verre » intitulée *Sans titre* (verre, plexiglas, câble).

Addition de globes d'un luminaire des années 70, Nicolas Momein revisite la fonction d'un élément fabriqué en série mais présentant des motifs nouveaux à chaque nouvelle série de fabrication.

L'œuvre *Sculpture par exemple tournée* est un assemblage improbable de matériaux - bois brut, plâtre, latex, silicone, tissu éponge – qui suggère avec drôlerie une hypothèse de sculpture.

Tout comme pour l'œuvre *Hand Catching Thing* - moule en céramique d'une main de gantier tenant une planche de bois recouverte de silicone rose - , il y a bien une allusion au métier de tapissier.

Mais la confrontation des matériaux nous ramène à l'univers sculptural de Nicolas Momein qui a laissé juste quelques indices d'un savoir-faire.

Tout près, l'œuvre *Sans titre* – bas d'armoire et résine sur structures en métal – présente deux épures de chaises en métal. D'une forme on ne peut plus simple, elle supporte le poids d'un mobilier informe.

L'œuvre *Crin* dans la *Salle des Gardes* est comme la mise à nu d'une literie géante ou d'un *catwalk* (piste d'un défilé de mode).

Composée de crin animal, la sculpture est placée en diagonale de la salle.

Emblématique du matériau du tapissier, Nicolas Momein s'empare fréquemment du crin pour montrer en un amas moussu, la fausse docilité de cette matière animale.

Normalement utilisé en rembourrage, le crin redevient ici une matière vivante.

Dans la *Tour Beauregard*, l'œuvre *Sans titre* – métal, silicone, eau, néon – est une sculpture où encore une fois les matériaux s'entrechoquent.

La couleur très présente dans le travail de Nicolas Momein est ici à son apogée.

Sorte de palette aquatique, la sculpture prend des airs de peinture.